

PARCOURS DU PATRIMOINE

Inventaire général du patrimoine culturel

Charte graphique



PARCOURS DU PATRIMOINE

Inventaire général du patrimoine culturel

Charte graphique

— Décembre 2009 —



- 4 **GLOSSAIRE**
- 6 **VOCABULAIRE**
- 7 **PRÉSENTATION**
 - La collection
 - 8 L'objet / La vocation
 - 9 Organisation du document
 - 10 Organisation de la couverture
- 11 **ICONOGRAPHIE**
 - Images, graphiques, schémas, plans, cartes...
- 12 **TYPOGRAPHIE**
 - Calibrage
 - 13 Polices de caractère
- 15 **L'ICONOGRAPHIE**
 - La retouche d'image
 - 16 La place de l'image dans la mise en page
- 17 **MAQUETTE**
 - La place de la couleur
 - 18 La hiérarchie des titres / du texte
 - 19 La grille de mise en page
 - 24 La couverture

Amalgame (amalgamer) :

Impression sur la même feuille de tirage de différents documents mis côte à côté, avec la contrainte d'un papier identique et des mêmes encres d'impression.

Approche :

Espace entre deux lettres d'un mot. Ces espaces sont déterminés par le dessinateur du caractère et définissent « l'espace vital » de chaque lettre.

Assemblage :

Mise en place des cahiers imprimés dans l'ordre du livre.

Bas-de-casse :

Nom donné aux lettres minuscules. Il désignait à l'origine l'emplacement où les typographes rangeaient ces caractères, dans la partie inférieure d'une boîte appelée « casse ».

Belle page :

Nom donné à la page de droite. Toutes les pages impaires sont donc des belles pages. On préconise ainsi des débuts de chapitres en belle page (donc en page de droite) car c'est sur elle que se porte d'abord l'attention du lecteur.

Bon à tirer :

Accord du client sur la dernière épreuve fournie avant le tirage, et qui engage sa responsabilité sur la validité des textes et de la mise en page.

Blanc tournant :

Marge blanche autour des images ou des blocs de textes.

Bouffant (Papier) :

Sorte de papier vergé et épais à la surface rugueuse, d'une grande légèreté.

Broché :

Se dit d'un livre dont les pages sont collées ou les cahiers cousus et dont la couverture est souple.

Cahier :

Ensemble de feuillets obtenu par pliage d'une feuille de tirage. L'ensemble des cahiers pliés sont réunis en général par collage puis massicotés sur 3 faces.

Césure :

Les césures sont indispensables pour obtenir des lignes homogènes dans le but d'obtenir un gris typographique harmonieux. Le code typographique donne des règles précises pour couper les mots.

Chemin de fer :

Description schématique sur papier de toutes les pages d'un document, ce qui permet de visualiser rapidement l'ensemble de la brochure.

Corps :

Hauteur totale d'un caractère typographique. Le corps s'exprime en points.

Couché (Papier) :

Papier traité à l'aide de pigments adhésifs, de laque ou de vernis, pour le rendre lustré. Ce procédé rehausse la qualité d'impression. Le papier couché est incontournable pour la reproduction correcte des photographies.

Deuxième de couverture :

Face intérieure du plat de couverture de devant.

Dos :

Le dos du livre correspond à la partie par laquelle les cahiers sont solidaires. C'est le côté qui ne s'ouvre pas.

Drapeau :

Composition d'un texte aligné d'un seul côté à l'aide d'un fer à droite ou à gauche, ou centré sans coupures de mots.

Façonnage (façonner) :

Dernières opérations qui, par pliage, découpe, assemblage, encartage, piqûre, couture, reliure, etc. donnent aux imprimés leur forme définitive.

Folio :

Chiffre de numérotage des pages d'un ouvrage.

Foliotage :

Numérotation des pages.

Fond perdu (ou Bord perdu) :

Se dit d'un élément graphique qui est imprimé jusqu'au bord de la page.

Française (à la) :

Format dont la plus grande dimension est la hauteur.

Gouttière :

Tranche d'un livre opposée au dos et généralement concave. Espace séparant les colonnes de texte entre elles.

Grammage :

Poids d'une feuille de papier ou de carton en grammes au mètre carré.

Grille (de mise en page) :

Ensemble de lignes invisibles sur lesquelles sont calés les différents éléments graphiques et qui sous-tend la construction de toutes les pages.

Gris typographique :

Pour juger de la régularité d'un gris typographique, il suffit de fermer légèrement les yeux. Les espaces blancs apparaissent davantage au milieu du texte qui devient alors une masse grise plus ou moins homogène.

Imposition :

Disposition sur la planche de tirage des pages d'un ouvrage, afin qu'après pliage, les pages se suivent dans le bon ordre.

In-Folio :

Se dit d'un document dont les cahiers sont constitués d'une feuille de papier pliée une fois. Le cahier est constitué de 2 feuillets soit 4 pages.

In-4° (In-quarto) :

Se dit d'un document dont les cahiers sont constitués d'une feuille de papier pliée deux fois. Le cahier est constitué de 4 feuillets soit 8 pages.

In-8° (In-octavo) :

Se dit d'un document dont les cahiers sont constitués d'une feuille de papier pliée trois fois. Le cahier est constitué de 8 feuillets soit 16 pages.

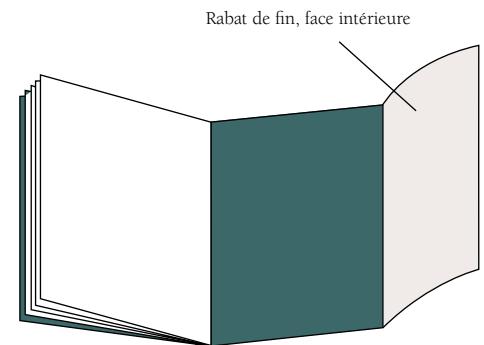
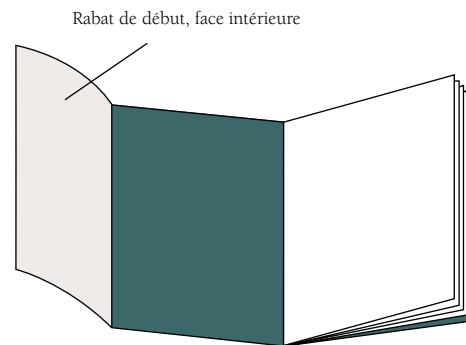
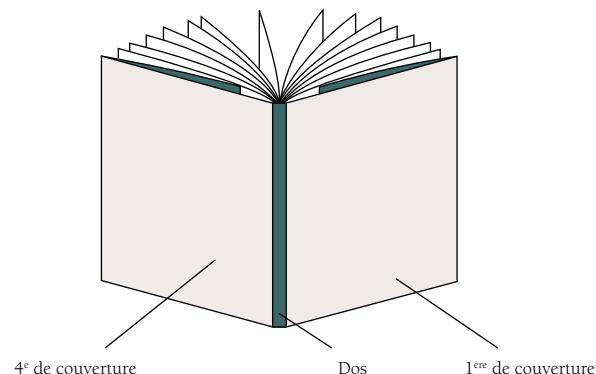
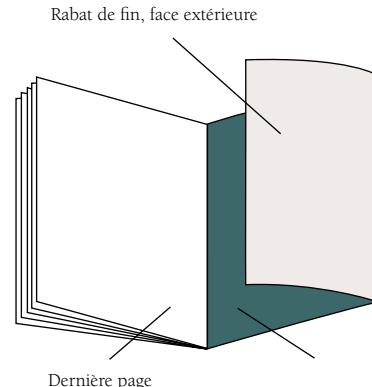
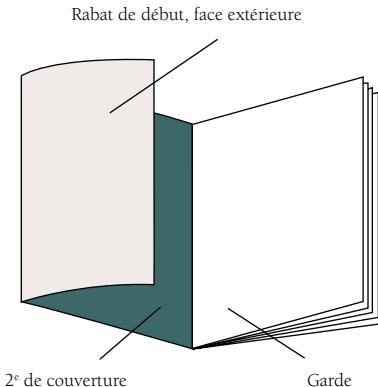
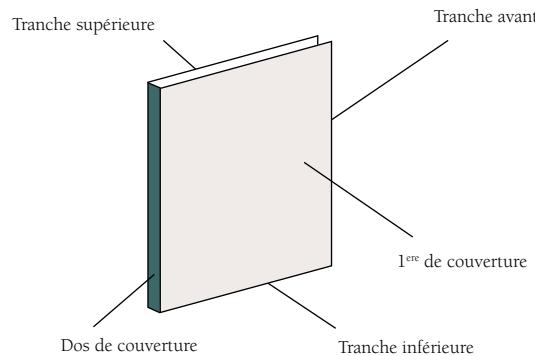
Mord :

Sur un ouvrage broché, le mord correspond à la partie de la couverture qui est proche du dos et qui reste collée au bloc intérieur.

- De très nombreux termes techniques sont utilisés pour décrire différentes parties d'un livre.
Afin d'éviter toute confusion, un récapitulatif des principaux termes utilisés dans cette charte est proposé sur les schémas ci-contre.

Les appellations multiples :

- 1^{ère} de couverture = plat recto de couverture
- 4^e de couverture = plat verso de couverture
- dos = dos de couverture
- tranche supérieure = tranche de tête
- tranche avant = gouttière
- tranche inférieure = tranche de pied.



- Conçus comme outil d'incitation au tourisme culturel, les *Parcours du Patrimoine*, qui succèdent aux *Itinéraires du Patrimoine*, invitent à emprunter des chemins inédits du patrimoine et à y découvrir toute la diversité des régions françaises. Fascicules largement illustrés, les *Parcours du patrimoine* sont destinés à servir de guides de visite (circuits topographiques ou thématiques, monographies) à l'usage du public le plus vaste, en mettant à sa disposition les résultats des enquêtes de l'Inventaire.

Cette collection permet des approches variées de sujets portant sur tous les champs couverts par les travaux de l'inventaire.

Ces publications peuvent accompagner une manifestation culturelle (restauration d'un édifice, exposition, ...).

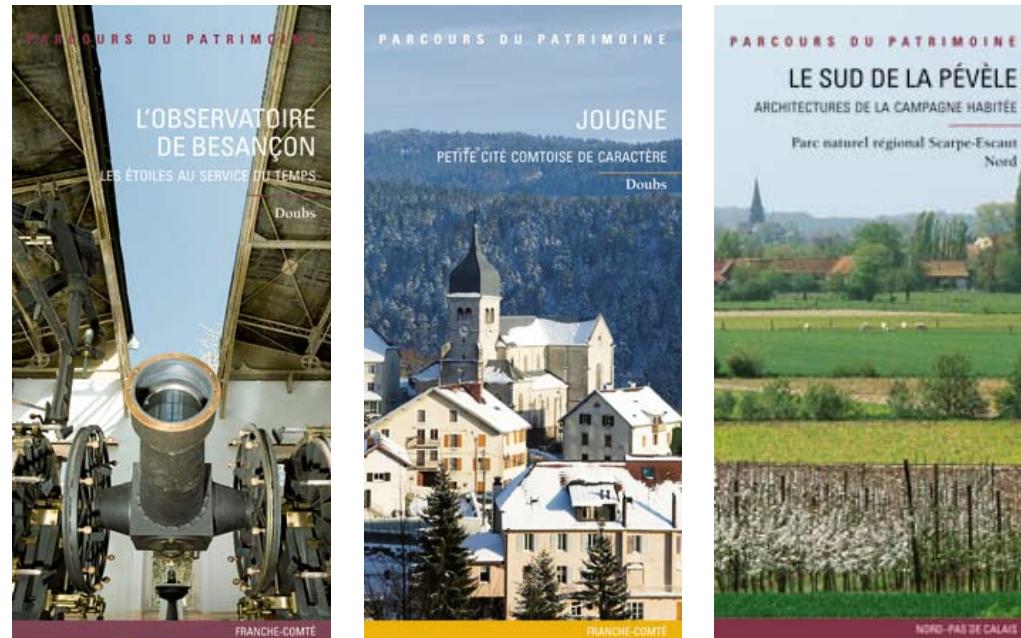
Les *Parcours du Patrimoine* sont illustrés de photographies, cartes et plans. Les textes sont généralement répartis entre présentation géographique et historique d'une part, et notices de communes ou d'œuvres correspondant au parcours de visite d'autre part. Les nombreuses illustrations sont brièvement légendées.

Des cartes permettent de situer le sujet dans un cadre géographique local et régional. Les informations pratiques sont regroupées sur les rabats.

La pagination des ouvrages ne dépasse pas 96 pages.

Le caractère grand public de cette collection transparaît dans son organisation graphique qui doit être attractive, colorée et sachant varier les accroches. On y retrouvera notamment la présence d'encarts ou l'utilisation exceptionnelle du détourage pour animer la présence des images dans un espace réduit à la manière des guides, tout en privilégiant une certaine élégance.

Le sujet doit respecter la problématique du guide ; la collection ne doit pas être utilisée pour publier à faible coût ce qui relèverait d'une *Image* ou d'un *Cahier*, ce qui aurait pour conséquence d'en faire un objet hybride impossible à positionner sur le marché.



- Les *Parcours du Patrimoine* sont des livres brochés, à couverture souple avec des rabats imprimés recto-verso.
- Le format est inchangé par rapport à la maquette précédente, dans un souci d'homogénéité, soit : 110 x 225 mm à la française (présentation très verticale du livre rappelant l'univers du guide).
- Le nombre de pages du livre est normalement un multiple de 32, en effet le format des machines se prête le plus souvent à l'impression de 32 pages par calage. Il est toutefois possible de terminer sur un cahier de 16 ou 8 pages, si besoin est.
La largeur du dos varie bien sûr en fonction du nombre de cahiers.
- Le papier : il est recommandé d'utiliser pour les pages intérieures un papier couché blanc de 170 grammes/m², offrant la meilleure opacité possible (pour éviter les effets de transparence, toujours gênants) et la meilleure imprimabilité possible (l'imprimabilité d'un support étant son aptitude à recevoir un film d'encre, l'impression réalisée devant se dégrader ensuite le moins possible, notamment au séchage).

Il ne s'agira donc pas de se contenter forcément des papiers « standards » proposés par les imprimeurs, mais de rechercher des supports de qualité présentant un bon surfaçage.

Contrairement aux autres collections de l'Inventaire, le papier brillant peut être ici utilisé, son usage étant fréquent dans les guides, car il est destiné à être manipulé et « marque » moins facilement. En revanche, le papier bouffant n'est pas recommandé, car il ne correspond pas à ce type d'ouvrage. Le papier semi-mat peut également convenir.

- L'impression des pages intérieures est en quadrichromie, y compris pour les images N & B. Le traitement en simili (c'est-à-dire en noir uniquement) de ces images est à proscrire, car trop pauvre dans son rendu. De la même manière que pour les *Images du Patrimoine*, la couverture est souple, et s'imprime sur un papier couché brillant double face de 350 grammes : l'aspect brillant du papier est recommandé car il est amené à recevoir un pelliculage mat, dont le rendu est bien meilleur sur une surface lisse. L'impression de la couverture est toujours recto verso, en quadrichromie. Le résultat doit correspondre à un ouvrage souple, facile d'accès et de rangement, à la consultation aisée sur le terrain tout en veillant à une présentation générale soignée.
- Le texte et la cartographie doivent être consultables aisément et de manière simultanée. On privilégiera ainsi pour les cartes l'espace intérieur des rabats.
- La collection est destinée à un public éclectique, aussi bien amateurs éclairés que le grand public local.

- Les ouvrages sont une des 3 composantes d'un dispositif éditorial complet :
 - Les *Parcours du Patrimoine* (guides)
 - Les *Images du Patrimoine* (approche par l'image)
 - Les *Cahiers du Patrimoine* (études de fond)

Chaque *Parcours du Patrimoine* fait partie, avec les *Itinéraires du Patrimoine*, d'une vaste collection de plus de 350 titres à ce jour. Pour renforcer cet aspect collection, il est impératif que chaque nouvelle parution reste fidèle à la philosophie de la collection qui se veut celle d'un guide. Il n'est pas pertinent de publier au sein de cette collection pour y traiter de sujets généraux qui ne proposeraient pas de visite de terrain. En effet le format réduit de ces ouvrages allié à leur faible prix les handicape en librairie et c'est essentiellement sur les lieux de visites qu'ils trouveront avantageusement leur public. Oublier ce pour quoi ils sont faits les condamne à ne pas rencontrer leur public.

Préface / avant-propos :

Le cas échéant, la première page de l'ouvrage est utilisée pour la préface ou l'avant-propos. Accompagné d'une illustration, le texte, court, adopte le style graphique des entrées de chapitres.



Titre / sous titre :

La lecture de l'ouvrage débute sur une « belle page ». Une image à bords perdus ainsi qu'un bandeau épais de la couleur de l'ouvrage identifient cette page de titre.



Encarts :

Les encarts se présentent sur fond coloré et restent dans la continuité de la charte graphique. Les éléments en couleurs (bandeau, titre, texte) passent en blanc si la couleur de fond le permet. Sinon, on optera pour le noir.



Texte courant :

Les pages s'organisent en une seule colonne dans laquelle viendront parfois en habillage les images. Les légendes s'inscrivent également dans la largeur de cette colonne principale.



Têtes de chapitres :

Ces pages se calquent sur la page de titre, à la différence qu'elles utilisent un bandeau coloré plus mince pour marquer la distinction. Le titre du chapitre vient s'inscrire plus bas.



Crédits, remerciements :

La dernière page est réservée à l'ensemble des crédits (auteurs, auteurs secondaires, relecteurs, participants à l'enquête, remerciements, informations diverses), toujours nombreux. Ces informations peuvent également trouver leur place dans les rabats.



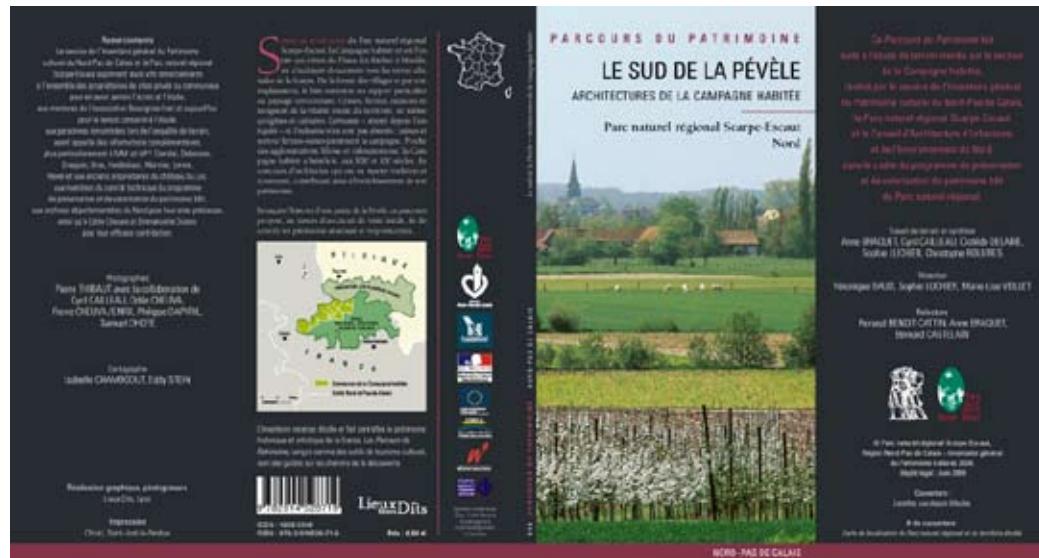
Couverture :

La couverture est constituée d'une image seule sur laquelle le titre va venir se placer harmonieusement.

L'intitulé de la collection sera lui, toujours placé au même endroit en haut de la couverture.

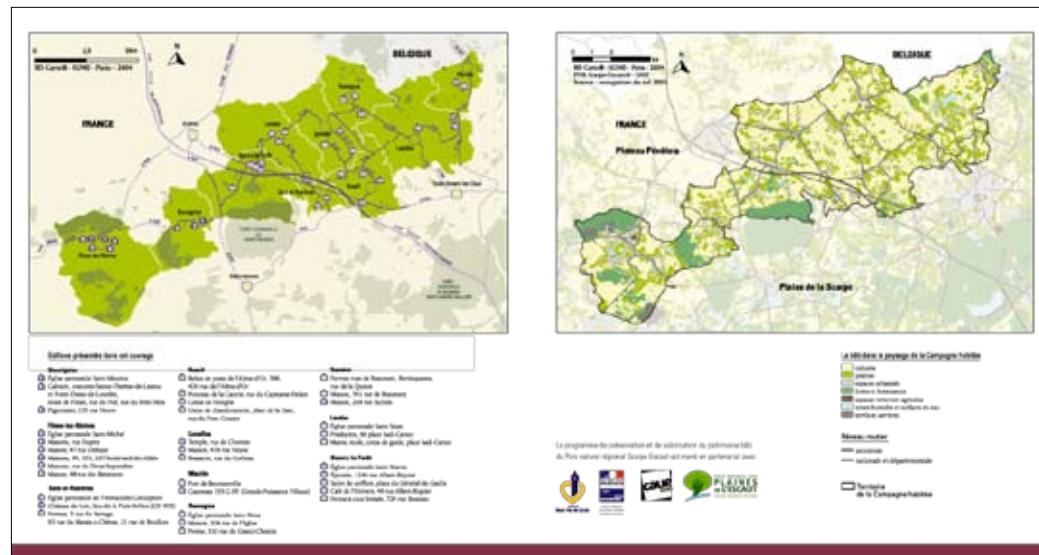
La 4ème de couverture est toujours constituée d'un texte de présentation, d'une image ou d'un plan, de la présentation de l'Inventaire, du code barre, de l'ISBN, du prix, et du logo de l'éditeur.

Sur une bandeau vertical à droite de ces éléments apparaissent une carte de localisation et les logos.



Rabats intérieurs :

Les rabats intérieurs peuvent être le lieu où l'on va placer des annexes qui ne trouvent pas leur place à l'intérieur : informations pratiques, glossaire, bibliographie, liste des autres parutions sur la région etc...



Rabats extérieurs :

Sur les rabats extérieurs apparaissent différentes rubriques : auteurs, relecteurs, photographes, cartographes, remerciements etc.

Le logo de l'Inventaire apparaît également.

- Les pages doivent être composées par doubles pages, à ceci près que le graphiste doit toujours avoir à l'esprit la construction du livre en chapitres et sous-parties, de sorte que l'arrivée d'une de ces sous-parties puisse intervenir, par exemple, en début de page plutôt qu'en fin de page précédente. Une attention particulière doit être portée sur l'homogénéité des images en noir et blanc : il est très important, en effet, d'offrir à chacune un traitement chromatique identique, dans le but de ne pas les « dépareiller » en amoindrissant leur impact visuel.
- Ainsi ces images noir et blanc doivent-elles être traitées en quadrichromie, pour des questions de densité et de qualité de rendu, ceci en leur conservant le maximum de neutralité. La cohabitation de ces images avec des illustrations colorées ne pose pas de problème particulier, si leur traitement est équivalent en qualité.
- Autant que possible, les images doivent être travaillées pour éliminer leurs aspects les plus gênants : aberrations chromatiques, taches, perspectives déformées, etc. C'est aussi à cette condition que les ouvrages publiés offrent à leurs lecteurs une sensation d'unité harmonieuse.
- La règle en matière d'impression est souvent d'utiliser à l'imprimerie une trame 150, pour des fichiers d'une résolution de 300 dpi. Nous préconisons, pour notre part, le recours à une trame 200, avec des fichiers images numérisés en conséquence, d'une résolution minimum de 408 dpi.
- Au même titre que pour les *Images du Patrimoine*, les photographies publiées dans la collection des *Parcours* doivent satisfaire à une exigence de qualité. Il en est de même pour les cartes et autres représentations graphiques, qui doivent faire l'objet d'une attention particulière. Le maître mot doit être celui de la lisibilité et de l'esthétique : les graphiques reproduits doivent être d'une taille suffisante et ne pas présenter une somme d'informations telle que l'ensemble deviendrait indéchiffrable. Dans la mesure du possible, les plans, schémas et graphiques seront fournis au prestataire sous la forme de fichiers vectorisés, type Illustrator. Au-delà des corrections toujours possibles sur ce type de fichiers, leur intérêt réside dans leur capacité à être agrandis à loisir sans subir d'altération. Dans tous les cas, il faut fournir dans le même temps au prestataire des sorties imprimées de ces fichiers, validées par le concepteur du plan, schéma, etc. — de sorte que le prestataire puisse se baser sur ce Bon à Tirer pour vérifier sa concordance avec le fichier ouvert et intégré dans la maquette. Des soucis liés aux différentes passerelles (entre ordinateurs Mac/PC ou entre logiciels) sont toujours possibles, et il est primordial de s'en prémunir. Dans tous les cas, il faut fournir au prestataire des fichiers vectoriels au format CMJN, c'est-à-dire présentant des couleurs traitées en quadrichromie — de sorte que les choix de couleurs orchestrés par les concepteurs soient fidèlement retranscrits, et non réinterprétés. Les noirs seront en noir seul (100% noir, et 0% pour les autres valeurs).

Au-delà, et s'il s'avère impossible de disposer d'images vectorielles, les documents doivent présenter une résolution suffisante pour une impression offset de qualité, soit 500 à 600 dpi à la taille d'impression.

- Le calibrage est l'évaluation du nombre de signes, de lignes et de pages que représente l'impression d'un texte avant sa composition. Une précision de vocabulaire s'impose : lorsque nous mentionnons le terme « signes » à propos de calibrage, nous parlons de « signes espaces compris », abrégé en « signes[EC] ». Il s'agit d'un comptage incluant les lettres, les signes de ponctuation et les espaces.
- 1 000 signes EC par page en moyenne, pour 1,3 image par page en moyenne. Proposer un texte plus long pour le même nombre de pages obligera à réduire la taille des images et à ne proposer que des « vignettes ». Multiplier les illustrations pour un texte équivalent aura le même effet. Il convient donc, si l'on veut s'inscrire dans l'esthétique et la clarté de la charte, de respecter ces proportions.

Le texte ci-dessous comprend 167 « signes[EC] ».

0 | Lorem ipsum dolor
20 | sit amet, consetetur
40 | sadipscing elitr, sed
60 | diam nonumy eirmod⁸⁰ |
70 | tempor invidunt ut
90 | labore et dolore ma-
100 | gna aliquyam erat, sed
120 | diam voluptua. At vero
130 | eos

La taille des légendes est très variable : de quelques dizaines de caractères à 150 ou 250 signes. La qualité de la mise en page étant aussi tributaire du traitement graphique de ces espaces particuliers que sont les blocs légende, il conviendra de limiter leur longueur afin qu'elles ne fassent pas concurrence visuellement au texte courant.

Ces indications doivent aider à calculer le nombre final de pages d'un ouvrage en fonction d'un texte déjà rédigé, ou bien de procéder à des coupes dans un projet dont on sait qu'il ne peut pas dépasser (pour des questions de coût, par exemple) un certain nombre de pages — tout en respectant les principes de la charte.

Dans un souci de simplicité et de lisibilité, la charte des *Parcours du Patrimoine* n'utilise que deux polices de caractères différentes : la Berkeley Oldstyle et l'Univers.

La Berkeley Oldstyle Book (caractère avec empattements) est utilisée pour le texte courant.

Par sa finesse et son élégance, elle va créer un gris typographique équilibré et homogène, qui va favoriser la lecture.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Berkeley Oldstyle Bold - C. 24

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

1234567890(.,:;&-*{}[]fiflŒÀÇéèêëæ©

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Berkeley Oldstyle Book - C. 24

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

1234567890(.,:;&-*{}[]fiflŒÀÇéèêëæ©

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Berkeley Oldstyle Book Italic - C. 24

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

1234567890(.,:;&-*{}[]fiflŒÀÇéèêëæ©

L'Univers (caractère sans empattements) va contraster avec sa voisine (Berkeley), et ainsi se distinguer. Cette typographie est utilisée pour les légendes et pour les titres. Elle a un caractère plus massif, plus affirmé et plus indicatif.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890(.,:;&-*{}[]fiflŒÀÇéèêëæ©

Univers 65 Bold - C. 21

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890(.,:;&-*{}[]fiflŒÀÇéèêëæ©

Univers 57 Condensed - C. 24

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890(.,:;&-*{}[]FIFLŒÀÇÉÈÊËÆ©

Univers 47 Light Condensed - C. 24

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890(.,:;&-{}[]FIFLŒÀÇÉÈÊËÆ©*

Univers 47 Light Condensed Oblique - C. 24

- Les originaux argentiques seront numérisés à une résolution de 408 ou 565 dpi pour permettre l'utilisation d'une « trame 200 » (quasi invisible) lors de l'impression. Il en résulte des fichiers plus lourds donc plus longs à travailler en retouche, mais d'une plus grande finesse.
Avant tout, il est nécessaire d'utiliser un matériel de qualité (scanner rotatif entre autres) en adéquation avec le type de numérisation à produire et de s'assurer du professionnalisme des personnes amenées à traiter les fichiers image.
- Les originaux numériques seront traités en séparation CMJN selon des tables de séparations adaptées, et leur résolution à taille d'impression ne sera pas inférieure à 300 dpi. Pour autant, une résolution supérieure est recommandée si l'on utilise une trame fine.
Des retouches chromatiques s'avèrent souvent nécessaires sur ce type de fichier, pour rétablir une structure de gris souvent défaillante dans la technologie numérique actuelle.
- Les images seront ensuite traitées individuellement dans le but :
 - d'en ajuster l'équilibre chromatique,
 - d'en redresser les perspectives,
 - d'en éliminer les éléments parasites si c'est souhaitable,
 - de procéder exceptionnellement à un détourage, par exemple pour harmoniser les fonds d'objets sur une même page.
- Puis les images seront traitées collectivement par page ou par double-pages pour harmoniser les tonalités entre elles et produire ainsi une lecture reposante de l'ouvrage.
- Les originaux négatifs noir & blanc et couleur ainsi que les originaux opaques seront numérisés avec un matériel adapté. Les images noir & blanc seront traitées en quadrichromie avec une table de séparation qui leur garantira un noir profond et un bon modelé des valeurs, tout en maîtrisant leur tonalité à l'impression, neutre pour les images récentes et chaude pour les documents anciens.
Il faut également porter attention à l'homogénéité des images noir et blanc entre elles : il est très important, en effet, d'offrir à chacune un traitement chromatique identique, dans le but de ne pas les « dépareiller » ce qui amoindrirait leur impact visuel.

Les *Parcours du Patrimoine*, contrairement aux *Images du Patrimoine*, ne donnent pas à l'image une place majeure, conséquence de leur format ; il faut toutefois maintenir une taille minimum pour l'iconographie, afin de ne pas avoir une accumulation de « vignettes », ce qui nuirait au propos. Les images doivent avoir une taille minimum de 4,5 x 5,5 cm sur la maquette.

Il faut veiller à ménager de temps en temps des pleines pages pour la valorisation de l'ouvrage et s'attacher à varier la taille des images d'une page à l'autre pour éviter une lecture monotone.

Pour les différentes solutions de mise en page, se reporter aux possibilités de la grille p. 18.

Les encarts, mis en évidence sur fond coloré, peuvent être accompagnés par une image incrustée en niveaux de gris.

Pour cela, utiliser le mode « produit » ou « incrustation » sur InDesign ou Photoshop.



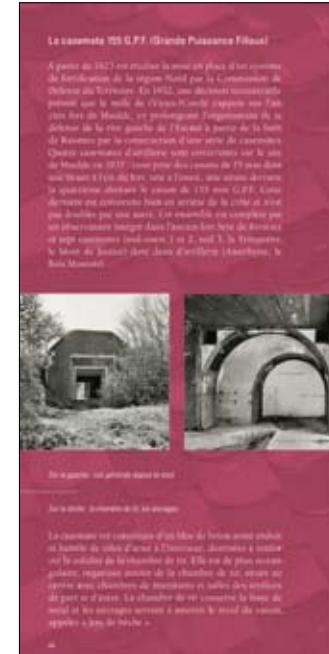
Exemple d'image disposée sur la largeur du bloc texte



Exemple d'image disposée à bords perdus



Exemple d'image disposée en pleine page



Exemple d'image incrustée en produit sur le fond coloré pour un encart

L'utilisation de la couleur dans la collection *Parcours du Patrimoine* est particulièrement importante.

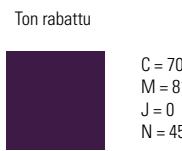
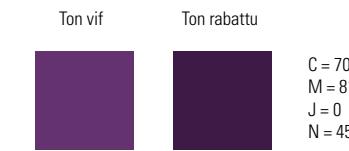
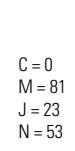
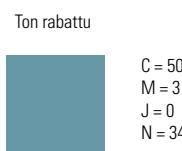
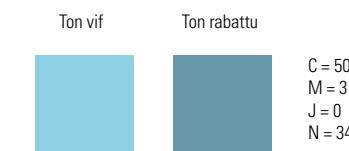
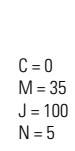
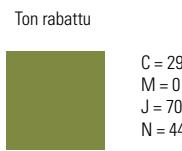
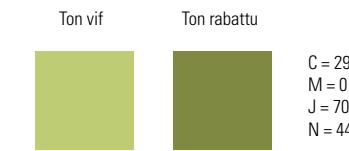
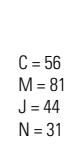
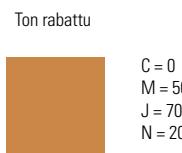
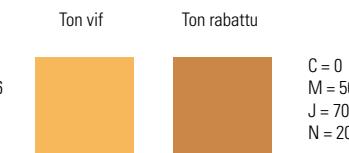
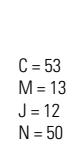
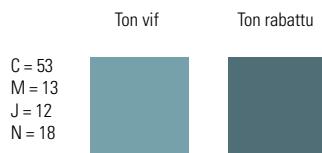
Attractivité, repérage visuel et univers du guide sont ainsi introduits dans la collection.

Il faut choisir une couleur par ouvrage. Pour les aplats, bandeaux et titres de niveau 1 et 3, celle-ci va être vive, lumineuse, tonique. Elle va ponctuer la maquette et la dynamiser. On la retrouve également sur le dos de la couverture.

Pour les titres de niveau 4 et autres situations où la lisibilité l'impose, on choisit la même couleur en ton rabattu (voir exemple ci-dessous).

La plupart du temps, la couleur est déterminée pour s'harmoniser avec l'image de couverture.

Exemples de couleurs et de gammes colorées déjà utilisées dans la collection :



Titre de niveau 1

Univers 57 Condensed
Capitales. Dans la couleur choisie (ton vif).
C. 18 / Int. 26
Ferré à gauche. 1^{re} ligne alignée sur la grille.

L'OBSE

DE BESANÇON

Titre de niveau 2

Berkeley Oldstyle Book
C. 16 / Int. 19,2
Noir 100%.
Ferré à gauche.

Les étoiles au service du temps

Titre de niveau 3

Accompagné d'un bandeau à bord perdu.
Capitales. Dans la couleur choisie (ton vif).
Univers 57 Condensed
C. 10,5 / Int. 12,6
Ferré à gauche quand on est page de gauche.
Ferré à droite quand on est page de droite.

2,735 mm ↘  LE SITE DE LA BOULOIE ↘
8 mm

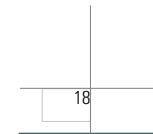
Titre de niveau 4

Univers 57 Condensed
Dans la couleur choisie (ton rabattu).
C. 10,5 / Int. 12,6
Ferré à gauche. aligné sur la grille.

Le pavillon du cercle méridien

Pagination

Univers 47 Light Condensed
C. 7 / Noir 100%
Aligné sur la grille de mise en page

**Texte courant**

Berkeley Oldstyle Book
C. 9,5 / aligné sur la grille.
Noir 100%.
Justifié à gauche.
Alignment optique 9,5 pts.

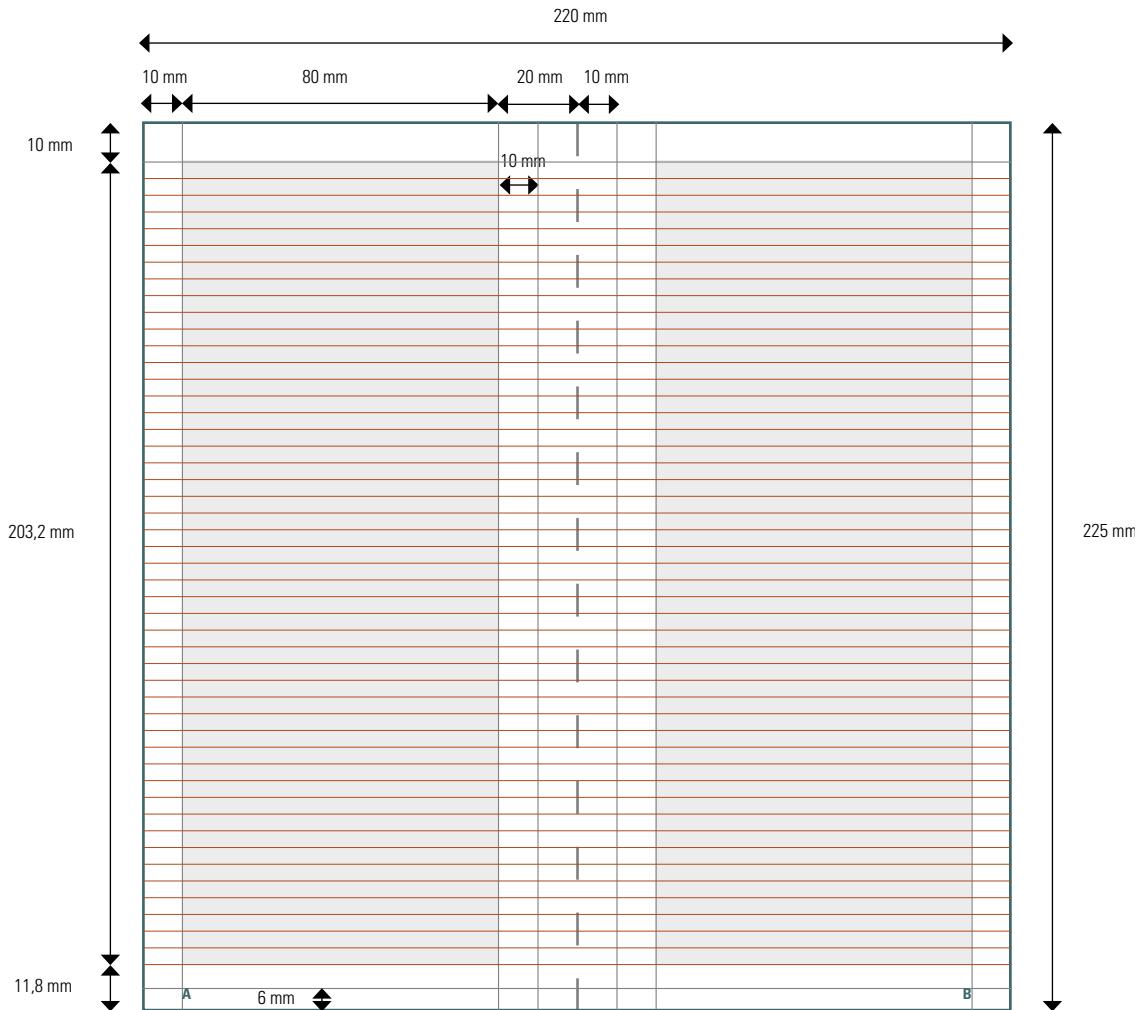
En cette fin de XIX^e siècle, la détermination de l'heure se fait en observant les étoiles avec un instrument particulier :

Légendes

Accompagné d'un filet noir de 0,25 pts
en haut ou en bas de la légende selon la place
de l'image à laquelle celle-ci se rattache.
Univers 47 Light Condensed Oblique
C. 8 / Int. 9,5. Noir 80 %
Ferré à gauche quand on est page de gauche.
Ferré à droite quand on est page de droite.

5 mm ↘
Le pavillon de la lunette équatoriale coudée
vu depuis l'est.
5 mm ↘
20 mm

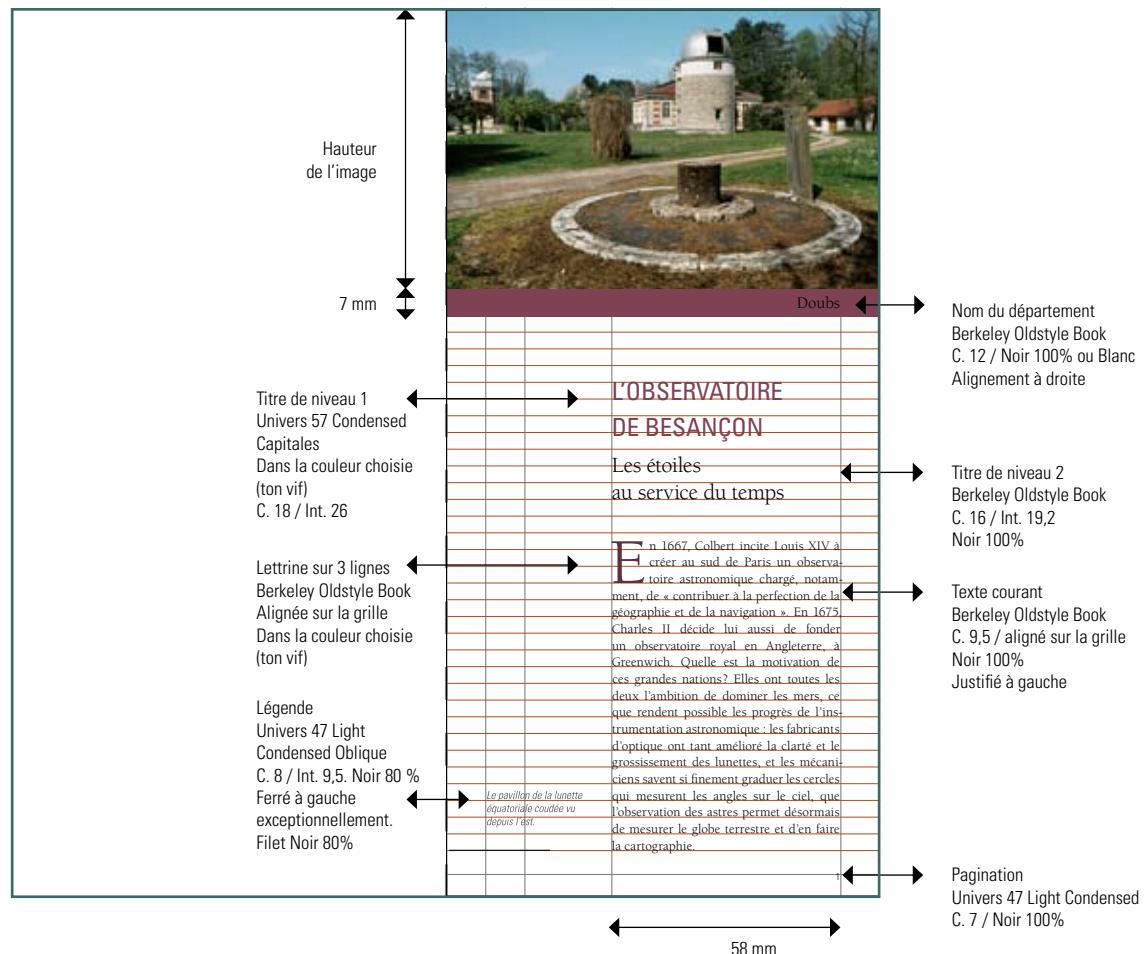
Format du document : 110 x 225 mm. Grille de ligne de base à 10 mm du haut de la page. Pas de la grille : 4,233 mm.



Introduction

L'introduction démarre sur une « belle page », c'est-à-dire une page de droite.

Cette page, qui marque l'entrée dans l'ouvrage, va se distinguer par une image plein-cadre en haut, portée par un bandeau coloré dans la couleur choisie (ton vif), sur lequel s'inscrit le nom du département. Le titre et le sous-titre de l'ouvrage précèdent l'introduction qui débute avec une lettrine colorée de trois lignes de haut.



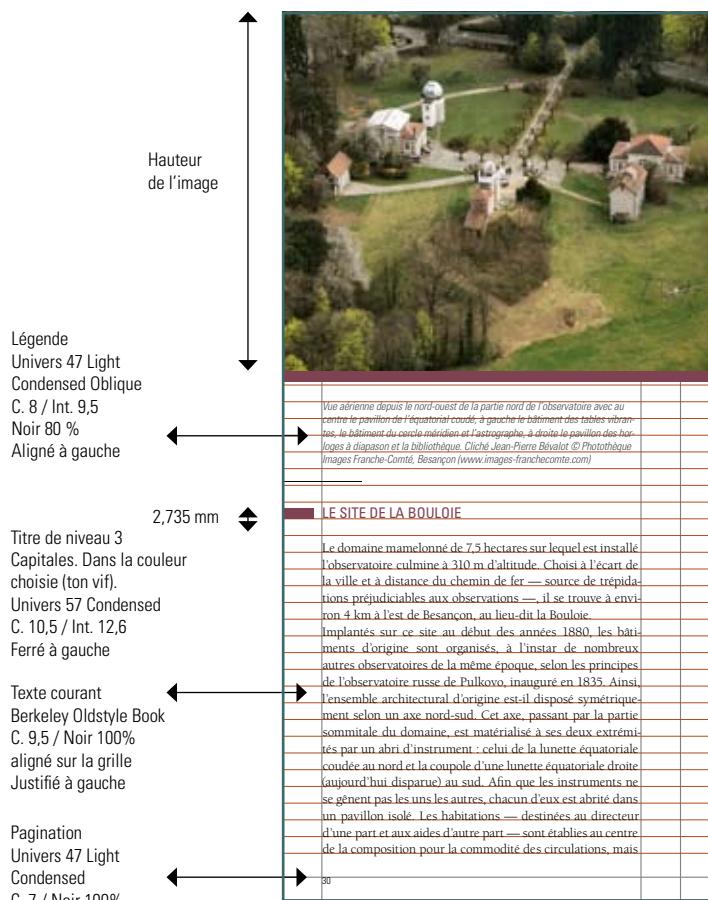
Entrée de chapitre

Les entrées de chapitre se distinguent également par une image plein-cadre en haut qui est cette fois portée par un bandeau coloré de la couleur choisie (ton vif) plus mince, qui marque la hiérarchie des parties.

Pour tous les éléments à bords perdus (images, bandeaux, filets...), il faut bien penser à mettre du fond perdu en dehors du format visible.

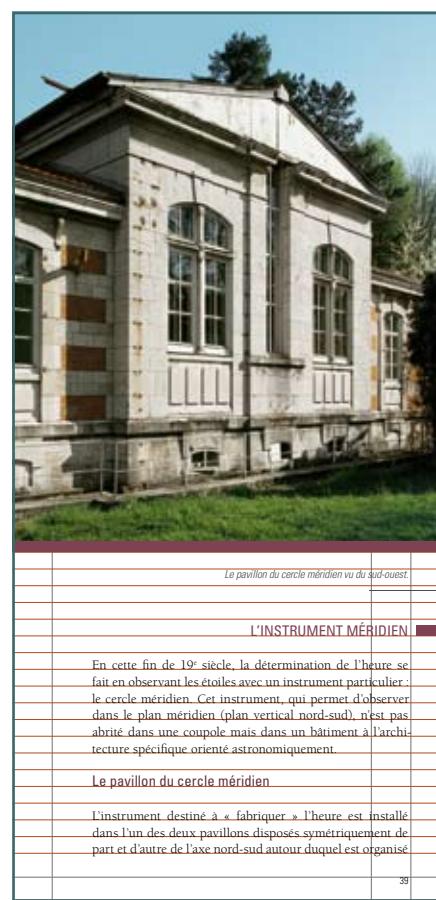
Entrée de chapitre avec une image à l'horizontale.

Page de gauche.



Entrée de chapitre avec une image à la verticale.

Page de droite.



Pages types et cas particuliers

Les images en habillage.

Les images peuvent être intégrées avec un habillage de 5 mm de part et d'autre de l'image. Dans ce cas, on peut faire preuve de plus de souplesse avec le positionnement de la légende, qui peut être placée dans la prolongement du texte courant.
L'image ne doit pas être inférieure à 4,5cm x 5,5 cm.



Horloge de l'Observatoire de Besançon

La sismographie

En 1895, un sismographe Metzger-Riedel est commandé à Strasbourg par le ministère de l'Instruction publique. Celui-ci a un effet désastreux, les observations de Paris, qui peuplent de l'ordre et de l'exactitude, pour reconstruire la partie française du réseau international de stations sismiques qui se met alors en place sous l'égide de l'Académie impériale de Strasbourg. En 1906, alors que l'appareil s'acclimate au transport dans un hangar situé au nord de la future caserne d'Observatoire, on sera en train à l'électricité (en 1911), la salle centrale du sous-sol est aménagée pour le sismographe. Pour compléter l'installation, l'horloger Riedel (1873), principalement connu comme horloger de compensation dans la salle de chronométrie du pavillon méridional, est déplacé par l'ingénieur Louis Léon dans la salle des pendules située juste au-dessus du sismographe. L'observatoire de Besançon est intégré dans le réseau des observations de physique du globe en 1927.

Sismographe Metzger-Riedel. Photographe Paul Chotard, 1911



Le pavillon d'Observation de Besançon (1912) (cliché pris par l'ingénieur Paul Chotard, conservé au Musée des Instruments et des Techniques de la Ville de Besançon. En juillet 1914, ce dernier fait creuser un fosse sous toute la bâtisse pour dégager la base des murs afin de faire contre l'humidité du sous-sol. La pose de bouteilles en verre permet alors d'y installer une cité aux sous la partie du rez-de-chaussée déjà affectée à la chronométrie, et servira pour les expériences à température constante pris, en 1917. La réception des signaux horaires de la tour Eiffel en 1918 le service de décamétrage.

Le pavillon d'Observation de Besançon

Images pleine page.

Lorsque l'espace est suffisant et que l'image le mérite, on peut utiliser une image pleine-page. Cela va donner de la respiration à l'ouvrage.



Le pavillon d'Observation de Besançon (1912) (cliché pris par l'ingénieur Paul Chotard, conservé au Musée des Instruments et des Techniques de la Ville de Besançon. En juillet 1914, ce dernier fait creuser un fosse sous toute la bâtisse pour dégager la base des murs afin de faire contre l'humidité du sous-sol. La pose de bouteilles en verre permet alors d'y installer une cité aux sous la partie du rez-de-chaussée déjà affectée à la chronométrie, et servira pour les expériences à température constante pris, en 1917. La réception des signaux horaires de la tour Eiffel en 1918 le service de décamétrage.

Le pavillon d'Observation de Besançon



Le bâtiment est progressivement délaissé après la construction de nouvelles bases en 1973 et la cessation complète des observations au cercle méridien au début des années 1980. L'instrument et ses divers accessoires, soigneusement entreposés, sont présents dans la salle d'observation d'origine.

Le principe de l'instrument

Destiné à l'autonomie — sauf de la position des astres —, le cercle méridien, qui combine une horaire et une écliptique, permet de déterminer précisément dans le plan nord-sud, et associé à une horloge de pendule. La horloge permet d'obtenir les parties les moins de leur position dans le plan méridien, passant immédiatement le mouvement de rotation de la terre sur elle-même en un jour. L'horloge permet de déterminer en tenant le cercle gradué lorsque le boussole au-dessus de l'heureur de l'heure observée.

La horloge méridienne et ses accessoires (cliché pris par l'ingénieur Paul Chotard, conservé au Musée des Instruments et des Techniques de la Ville de Besançon. En juillet 1914, ce dernier fait creuser un fosse sous toute la bâtisse pour dégager la base des murs afin de faire contre l'humidité du sous-sol. La pose de bouteilles en verre permet alors d'y installer une cité aux sous la partie du rez-de-chaussée déjà affectée à la chronométrie, et servira pour les expériences à température constante pris, en 1917. La réception des signaux horaires de la tour Eiffel en 1918 le service de décamétrage.

Pages types et cas particuliers

Image sur deux pages.

Exceptionnellement et lorsque l'image le permet (par exemple une vue panoramique), on peut disposer une image sur deux pages ou sur une page et demi. Il faut bien sûr être attentif à la partie de l'image qui va se trouver dans la pliure centrale de l'ouvrage.



Les encarts.

Disposés sur fond coloré de ton vif ou rabattu (voir couleur déterminée pour l'ouvrage) selon la lisibilité. Le texte reste en noir sur fond clair, mais passe en blanc sur fond foncé.

La couleur des bandeaux, titres, légendes et filet se décline de la même manière.

Une image peut être incrustée en fond de manière discrète. Celle-ci sera en niveau de gris et en transparence (mode produit ou incrustation sur InDesign et Photoshop).

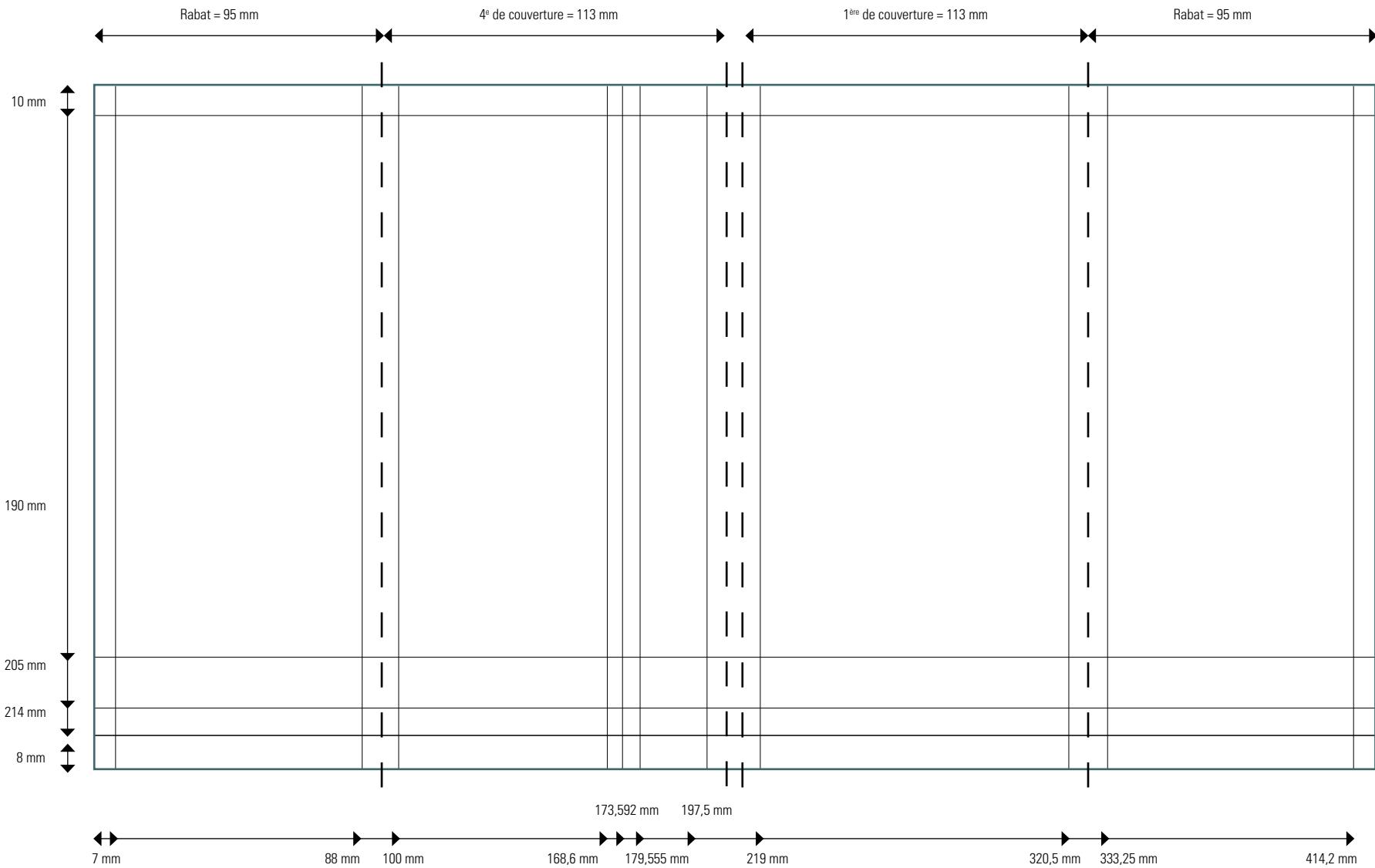


Les images sur la double marge.

La grille de mise en page présente une double marge qui va permettre au graphiste d'adapter l'image selon ses besoins.

L'image va ainsi se désolidariser du bloc de texte pour aller éventuellement jusqu'à la pliure.

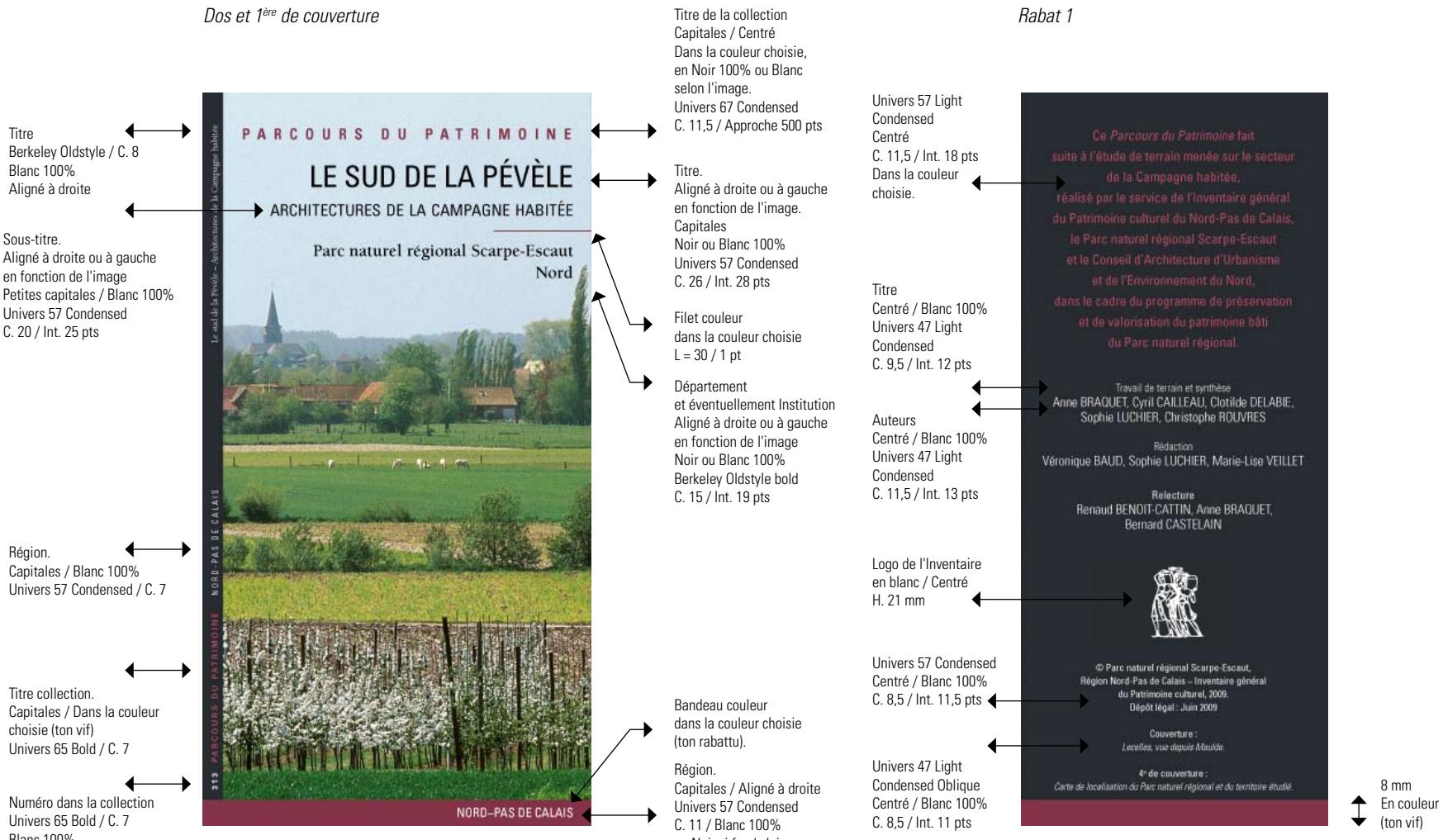


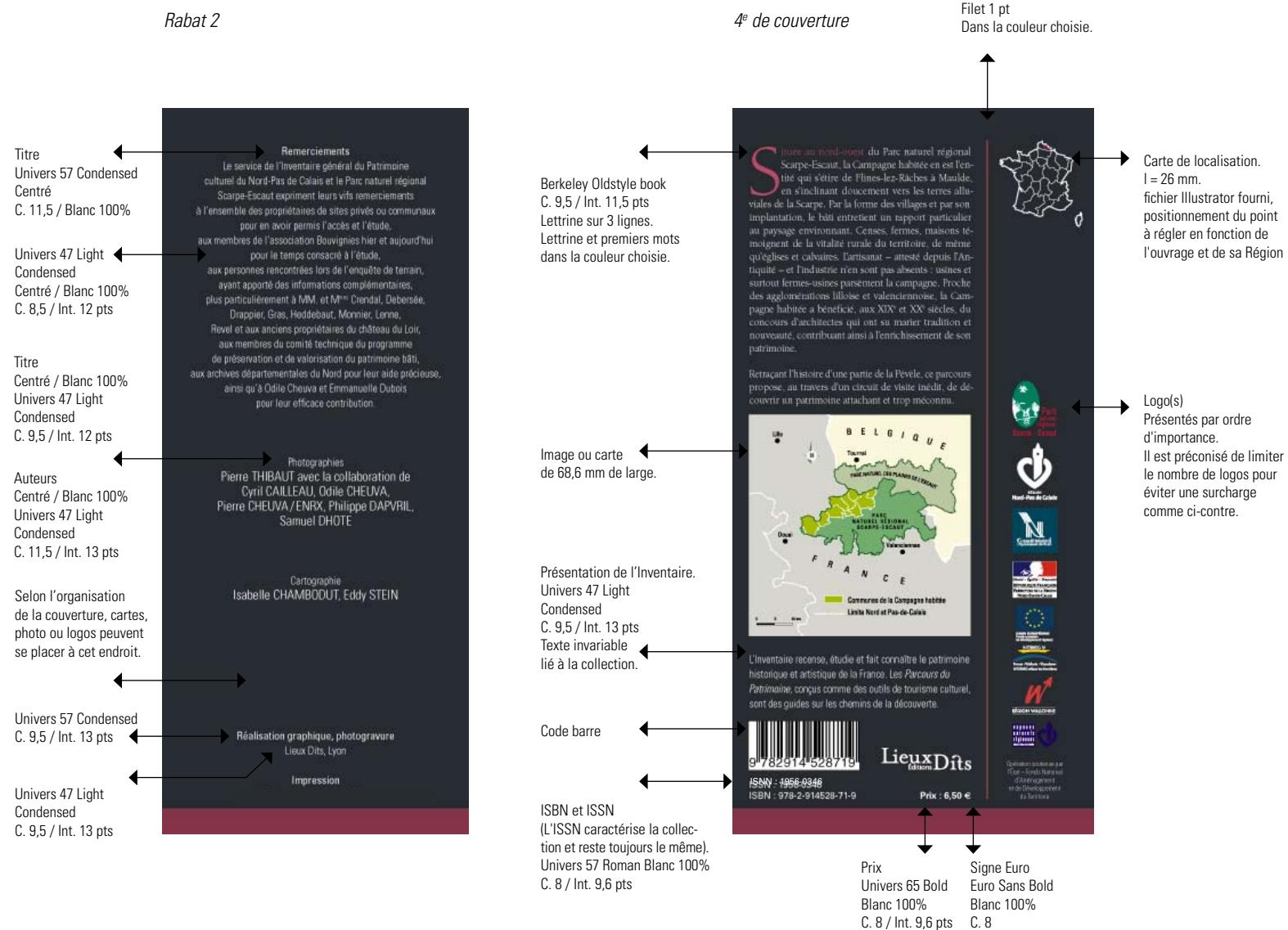


On choisira pour la couverture un pelliculage mat et un vernis pour les images et logos.



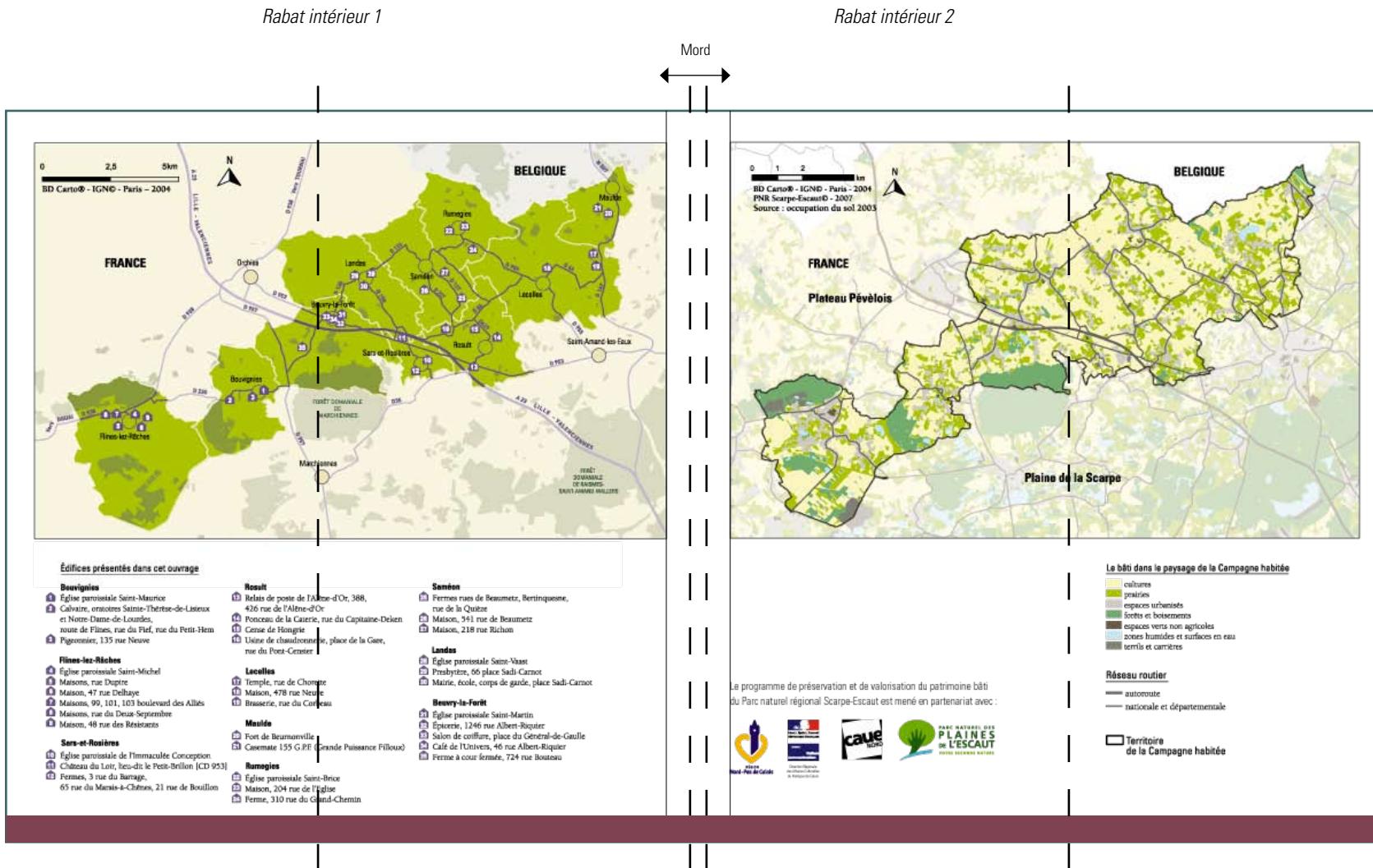
La couleur dominante de l'ouvrage est choisie pour s'harmoniser avec l'image de couverture.
On utilisera pour le texte en couleur le ton vif ou rabattu selon ce qui favorise le plus la lisibilité.
La couleur de fond de la couverture est un noir riche à 80% (C=60 M=40 J=20 N=100).





Dans l'esprit du *Parcours*, les rabats intérieurs sont utilisés pour la cartographie.

Il est très important de prendre en compte le mord, qui constitue une zone perdue pour l'impression.



Les rabats intérieurs peuvent également être le lieu où l'on va placer des annexes qui ne trouvent pas leur place à l'intérieur. Par exemple des informations pratiques, un glossaire, une bibliographie, la liste des autres parutions sur la région etc... Pour le choix de la typographie, du corps, et de l'interlignage, on utilisera les styles du texte courant et des titres de la maquette intérieure de l'ouvrage.

Exemple d'annexe placée dans le second rabat

